**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses

**Band:** 126 (2000)

**Heft:** 19

**Sonstiges** 

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Entrelacs

Le 25 février dernier, une quinzaine de jeunes architectes ont répondu à l'invitation de la rédaction d'IAS, afin de poser les prémices d'un réseau de critique architectura-le. Cette initiative résultait du constat suivant : rarement les praticiens - et singulièrement les plus jeunes d'entre eux - ont si peu argumenté, publié, discuté ou polémiqué en Suisse romande que durant ces dix dernières années.

Dans nos contrées, où déférence et circonspection demeurent des vertus cardinales, il existe une règle non-écrite qui veut que, le plus souvent, la réussite professionnelle, l'autorité académique ou l'œuvre accomplie soient seules à même de légitimer et de valider une prise de position. Or, la raréfaction de la commande et l'âpreté du marché, de même qu'un accès limité à la presse quotidienne ou spécialisée ont différé, en Suisse romande, l'affirmation d'une nouvelle génération d'architectes par le biais du discours. Les palmarès de concours, qui constituent pratiquement l'unique moyen d'accéder à un premier mandat, indiquent pourtant que cette génération ne manque ni d'opiniâtreté, ni de vigueur.

Au Tessin il y a quelques années, en Suisse alémanique ou en France aujourd'hui, la tradition polémique du débat architectural a retrouvé une belle vigueur. Celui-ci permet d'alimenter, en amont, la théorie du projet architectural, d'interpeller les pouvoirs publics et les autorités culturelles, de susciter enfin l'émergence de tendances fortes.

Souhaitant contribuer au développement d'une telle culture, la rédaction d'IAS a donc décidé d'ouvrir ses colonnes aux jeunes praticiens, constatant que si le débat architectural se perpétue de façon immatérielle dans les ateliers ou au cours de réunions spontanées, il manquait le plus souvent d'un espace où prendre date. Elle a donc invité un certain nombre de jeunes architectes à participer à cette réunion fondatrice, dans le but de constituer un réseau, appelé à croître ensuite librement au gré des contributions. Deux principes ont été fixés à cette occasion : le premier stipule qu'un auteur s'abstient de discourir sur sa propre production et accepte de la soumettre à l'analyse critique de ses collègues ; le second prévoit d'accorder la préséance à des auteurs ayant débuté récemment leur activité, manifestant la priorité de l'ordre du discours sur celui de la pratique.

Olaf Hunger, Nicolas Monnerat et Frank Petitpierre ont inauguré cette formule, en livrant une critique du nouveau musée d'archéologie de Neuchâtel<sup>1</sup>. Christian Dupraz s'est ensuite fait l'auteur d'un récent compte rendu traitant de la Mostra de Venise<sup>2</sup>. Le présent numéro propose au lecteur la troisième contribution de ce type, avec un article de Dominique Salathé à propos du travail de l'artiste Eric Hattan. Puissent-ils susciter émulation, répliques et controverses!

<sup>1</sup> *IAS* 4/2000, p. 58 2 *IAS* 17/2000, p. 336